



Présente

La deuxième édition du workshop international
« *Cities and Skateboarding* » :

Approches contemporaines du skateboard dans
les dynamiques urbaines.

Soutenu par



Organisé par
Jean Sébastien Lacam (Professeur associé en
Management),
Juliette Evon (Professeure associée en
Management) et
Léo Valls (Skateur pro et Skateurbaniste)

24 Septembre, 2026, de 9h30 à 16h
Lieu à préciser (Bordeaux, France)

En collaboration avec l'école ESSCA School of management, l'édition 2026 du festival Connect propose la deuxième édition du workshop international en sciences humaines et sociales dédié au skateboard et à ses interactions avec la ville.

Depuis sa naissance dans les Etats-Unis des années 1950 à son intégration aux Jeux Olympiques de Tokyo en 2020, le skateboard n'a pas cessé d'évoluer sportivement, socialement, culturellement et économiquement, tout en conservant comme lieu de partage la rue. La maxime « *Skateboarding is not a crime* » a longtemps symbolisé la résilience d'une pratique souvent incomprise. Le partage de l'espace public a mis à mal la réputation des skateboarders fréquemment décrits comme des marginaux et des destructeurs, où l'exploration de l'environnement urbain en skateboard semblait incompatible avec d'autres activités humaines.

Aujourd'hui, ces tensions laissent place à une reconnaissance croissante du skateboard comme un révélateur des transformations urbaines contemporaines et comme un outil d'analyse des usages de la ville.

Néanmoins, le skateboard a continué de bâtir son identité à travers son regard et son rapport singuliers à l'environnement urbain (Laurent, 2010). Des spécificités urbaines des agglomérations émergent des communautés locales bâtissant un style de pratique et une identité territoriale qui enrichissent une culture mondiale protéiforme.

Par conséquent, les décideurs publics ont constaté que substituer le skatepark à la rue était une décision inefficace. La réflexion s'oriente désormais vers une intégration plus large du skateboard dans les politiques urbaines, en lien avec les mobilités, les usages hybrides de l'espace public et la fabrique de la ville inclusive.

La ville demeure le lieu de consolidation d'une expérimentation (Calogirou, 2010) portée aujourd'hui par le mouvement skate urbanisme né de la volonté des communautés activistes et des municipalités de planifier ensemble l'intégration du skateboard dans l'environnement urbain afin d'exploiter ses potentiels bénéfiques politiques, sociaux, culturels, économiques, *etc.* pour la collectivité.

Dans cette perspective élargie, le skateboard apparaît comme un prisme d'analyse des transformations urbaines globales, interrogeant les rapports entre corps, espace, mobilités, aménagement et gouvernance urbaine.

Par conséquent, le skateboard (en tant que pratique sportive et culturelle) offre un terrain fertile pour les sciences humaines et sociales. Depuis quelques années, plusieurs chercheurs internationaux ont étudié comment le skateboard a façonné des identités et des communautés uniques, influençant par exemple la mode, la musique et même l'urbanisme (Beal, 1995 ; Borden, 2001).

Comme illustration, certains travaux ont démontré comment le skateboard transforme les espaces urbains et les modes de vie, en redéfinissant l'usage des espaces publics et en intégrant des valeurs de diversité et d'inclusion (Machemehl & Roult, 2020).

Plus récemment, les recherches s'intéressent également au skateboard comme pratique inscrite dans les transitions urbaines contemporaines : écologie urbaine, mobilités douces, réappropriation citoyenne de l'espace public et nouvelles formes de cohabitation urbaine.

D'autres ont valorisé le skateboard comme un vecteur d'expression pour les communautés marginalisées, notamment les skateurs de couleur, qui utilisent cette plateforme pour contester les stéréotypes raciaux et promouvoir l'activisme social (Williams, 2022). Enfin, il a été démontré que la dimension urbaine, sociale et culturelle du skateboard révèle à la fois des opportunités et des défis pour les femmes dans ce sport historiquement dominé par les hommes (Wheaton & Thorpe, 2020).

Ces enjeux s'inscrivent plus largement dans les problématiques d'inclusivité urbaine et d'accès différencié à l'espace public.

De ce fait, toutes ces dynamiques naissantes font du skateboard un sujet d'étude riche pour les sciences humaines et sociales (Science politique, Economie, Management, Sociologie, Anthropologie, Histoire, Géographie, Urbanisme, etc.).

Cette deuxième édition du workshop vise ainsi à élargir les perspectives en intégrant pleinement les enjeux urbains contemporains et les interactions entre skateboard et fabrique de la ville.

En ce sens, le workshop « Cities and Skateboarding » invite les chercheur.e.s, praticien.ne.s, urbanistes, designers et acteurs publics à se rencontrer pour présenter leurs travaux s'ils le souhaitent et réfléchir collectivement aux perspectives de la recherche en Sciences humaines et sociales.

Pourront y être abordées les thématiques suivantes :

- Skateboard et fabrique de la ville
- Skateboard et urbanité
- Skateboard et mobilités urbaines
- Skateboard et aménagement des espaces publics
- Skateboard, transitions écologiques et ville durable
- Skateboard et phénomènes sociaux

etc.

Appel à communications

Si vous souhaitez soumettre une contribution en tant que PhD et doctorant-e-s en Sciences Humaines et Sociales (Science politique, Economie, Management, Sociologie, Anthropologie, Histoire, Géographie, Urbanisme, etc.), le workshop « *Cities et Skateboarding* » vous convie à soumettre votre travail en lien, au sens large, avec le thème du workshop.

Ces propositions peuvent inclure :

- Des communications théoriques,
- Des études de terrain ou des analyses de cas,

- Des présentations sur des approches, outils, analyses ou méthodologies innovantes.

Conditions et modalités de soumission des communications :

Si vous souhaitez soumettre une contribution, votre intention de communication doit être envoyée en anglais et doit contenir entre 2000 et 2500 mots au maximum, comportant :

- Le titre de la communication,
- Le ou les auteurs (avec leurs coordonnées e-mail et leurs institutions de rattachement),
- Le positionnement théorique du sujet, sa problématique et ses questions de recherche/hypothèses,
- La méthodologie de recherche,
- Les principaux résultats (attendus ou obtenus),
- Les références bibliographiques.

La date limite de soumission des présentations est fixée au 30 juin 2026, un retour sera fait aux contributeurs-rices le 24 juillet 2026.

Les contributions seront à nous envoyer par mail à l'adresse suivante : workshop.connect@essca.fr

Le workshop se tiendra à lieu à préciser.

Informations concernant les déplacements et autres aspects logistiques à venir.

Nous avons hâte de vous accueillir !

Emploi du temps de la journée

9h30 : Petit déjeuner d'accueil

10h : Tour de table

10h30 : Présentations des travaux et discussions

12h30 : Déjeuner

14h : Perspectives de la recherche

16h : Clôture du workshop

Vous trouverez toutes les informations concernant le déplacement et les autres aspects logistiques sur le site web du festival Connect. Les inscriptions au workshop se termineront le 1er septembre 2026. Aucun frais d'inscription n'est requis. Nous avons hâte de vous accueillir !

References:

Allamano-Kessler, R., & Mione, A. (2020). Qui fixe la norme ? Le genre dans l'institutionnalisation d'une pratique sportive. *Innovations*, 3(57), 85-107.

Beal, B. (1995), Disqualifying the Official: An Exploration of Social Resistance Through the Subculture of Skateboarding, *Sociology of Sport Journal*, 12, 252-267.

Borden, L. (2001). Skateboarding, Space and the City: Architecture and the Body Borden, Berg Publishers (edition First Edition).

Calogirou, C. (2010). Le skate, un corps à corps avec la ville. *Diversité*, 160, 201, 109-115.

Diewald, S. N., Neville, J., Cronin, J.B., Read, D. & Cross, M.R. (2020). Skating into the Unknown: Scoping the Physical, Technical, and Tactical Demands of Competitive Skateboarding, *Sports Medicine*, 54, 1399-1418.

Machemehl, C., & Roullet, R. (2020). Urban skating sport: Current research on sports-related urbanity. *Society and Leisure*, 42(3), 321-335.